

LE GOUFFRE DES CONQUISTADORS

SITUATION

L'entrée se situe à 70 mètres du gouffre de la Glacière, direction Nord-Est et à 40 mètres du puits de la Râpe, même direction. Le gouffre est marqué à la peinture verte « C1 04/2000 ».

HISTORIQUE

L'entrée est sans doute connue depuis les années 70 (vieux marquage rouge effacé) jusqu'à la base du puits d'entrée colmaté par des blocs.

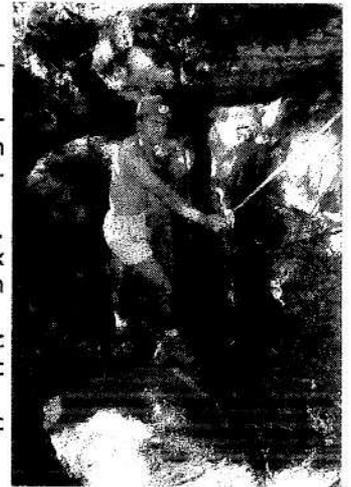
Cependant, ce n'est qu'au mois d'avril 1995, au cours d'une prospection que Michel NICOLAU, André DEGAUDEZ et Alex CARLES retrouvent ce beau puits de 10m, un bon courant d'air filtre à travers les éboulis mais trop de boulot en perspective, ils ressortent.

Mystérieusement, la désob n'a lieu que 5 ans plus tard début de l'année 2000. Bernard CARLES et Alex CARLES ne mettront que deux heures pour franchir ce fameux cap. Malheureusement quelques mètres plus loin une faille impénétrable en sommet d'un grand puits leur barre la route.

La semaine suivante, les mêmes avec le renfort d'André explosent l'étranglement et explorent la rivière aval des Conquistadors qui se termine sur un siphon. Ils s'arrêtent dans l'amont au niveau d'un laminoir mouillant étroit (le Vortex).

En juin 2003, Sylvestre CLEMENT et Alex CARLES explorent la partie amont et sont stoppés également par un siphon.

Ils en lèvent la topographie.



DESCRIPTION

Le gouffre démarre par une verticale de 10 m suivi d'un méandre étroit légèrement boueux (désobstruction). Une courte galerie donne accès à la série des puits du « Yeti » (P29, P16, P11 et P4). Nous prenons pied dans un petit actif qui nous amène après un ressaut de 5 m au carrefour principal où coule la rivière des Conquistadors.

A l'aval, la galerie est creusée le long d'une diaclase inclinée à 45° changeant souvent de direction, puis le ruisseau se perd dans un siphon. Sur la gauche un conduit fossile part plein Est pour aboutir à une trémie extrêmement dangereuse et ventilée.

Au croisement principal, à gauche un affluent remonte sur une cinquantaine de mètres pour se terminer sur un grand puits ascendant.

A l'amont, un boyau exigü (le Vortex 1) agrémente la progression, la suite de la rivière est quasiment horizontale et rectiligne. Un passage entre des blocs nous mène au Vortex 2 et au siphon terminal.



Puits d'entrée

CONCLUSION

Nous connaissons dorénavant l'origine de la rivière qui arrive au niveau de la galerie Régine des Deux Jean-Paul (planche 429 du bouquin rouge, repère 35).

Le siphon aval des Conquistadors ne doit certainement pas excéder les quelques mètres de long et permettrait de prendre pied dans les 2 Jean-Paul. Le siphon amont est quant à lui impénétrable, mais le courant d'air qui circule dans cette partie du réseau laisse présager une continuité. Les divers puits remontants ventilés pourraient constituer d'autres accès si de nouvelles entrées sont découvertes.

« Le Gouffre des Conquistadors » se développe dans une zone vierge de galerie, parallèlement à la grotte de Coume Nère.

Une nouvelle fois des galeries se rapprochent près de cette dernière et pourquoi ne pas imaginer une jonction entre les deux cavités?

Alexandre CARLES,
Spéléo Club du Comminges

Gouffre des Conquistadors

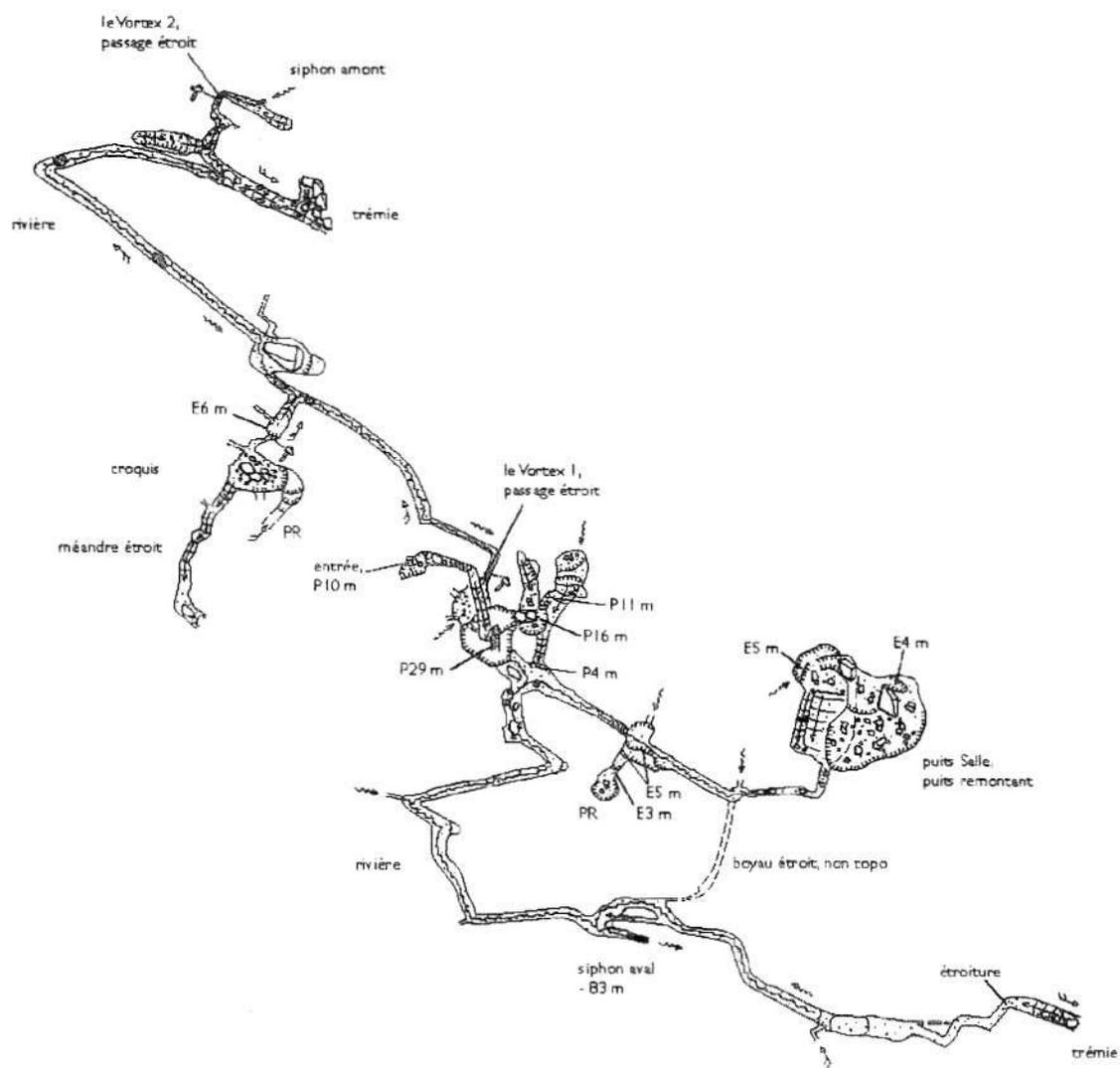
Commune de Herran - 31

X : 479600

Y : 75198

Z : 1434 m

Topographie SC Comminges septembre 2003



Plan 1:500

N Lambert



relevés Valier Galy, Alexandre Cartes et Sylvestre Clément
dessin SC

Gouffre des Conquistadors

Commune de Herran - 31

X : 479600

Y : 75198

Z : 1434 m

Topographie SC Comminges septembre 2003

